RAPPORT D'AVANCEMENT :

Les pêcheurs réduisent les prises accessoires dans le Pacifique tropical oriental

Selon le groupe de spécialistes des tortues marines de l'UICN, l'impact de la pêche constitue l'un des cinq principaux dangers pour les tortues marines dans le monde. L'une des préoccupations majeures portent sur la capture accidentelle, ou prise accessoire, qui tue des dizaines de milliers de tortues chaque année – mort non intentionnelle et non souhaitée, même par les pêcheurs impliqués, et évitable. La collecte de données sur plusieurs années, l'opinion publique et la technologie ont été associées pour pouvoir résoudre le problème, et il semble que la situation soit enfin en train de basculer.

Ainsi, dans les pays du Pacifique tropical oriental, trois années d'engagement collaboratif de pêcheurs, d'organisations à but non lucratif, de chercheurs et d'agences gouvernementales ont ouvert la voie à une profonde transformation de la pêche à la palangre. Près de 300 bateaux, 1.200 pêcheurs et 300 capitaines participent aujourd'hui à un programme de réduction des prises accessoires. Actuellement, 86 bateaux utilisent des hameçons circulaires, moins nuisible pour les tortues, et appliquent de meilleures techniques de pêche. De nombreux autres navires suivent la même voie.

Cet effort régional a été initié en Équateur en 2003 par des pêcheurs, le WWF, la Commission interaméricaine du thon tropical, National Oceanic and Atmospheric Administration et Ocean Conservancy comme le relate *Rapport SWOT, Vol. I* (2005). L'effort s'est élargi à un réseau de partenaires en Colombie, au Costa Rica, en Équateur, à El Salvador, au Guatemala, au Mexique, au Panama et au Pérou, recherchant activement des solutions aux problèmes de prises accessoires et effectuant les changements permettant de garantir la durabilité de la pêche.

Dans les trois prochaines années, le réseau atteindra au moins 2.000 navires pratiquant la pêche à la palangre artisanale – témoignant ainsi de la volonté des pêcheurs d'empêcher la prise accessoire de tortues marines et d'aborder l'extraction des ressources marines avec une vision de l'écosystème global. Le changement survient à un moment critique au vu de la demande croissante du marché mondial de produits de la mer provenant de la pêche durable.

La prise accessoire de tortues marines est un problème important pour la pêche à la palangre ciblant le mahi-mahi, l'espadon, le thon, et d'autres grands poissons pélagiques. Pour identifier des solutions, les pêcheurs expérimentent différents types de lignes et jouent un rôle d'observateurs afin de rassembler des informations scientifiques, notamment l'interaction des tortues marines et de l'engin de pêche. Plus de 1.000 campagnes de pêche expérimentales et 1,6 millions d'hameçons sont inclus dans la base de données régionale pour tester la performance écologique et économique du matériel. Une conclusion importante est que les hameçons circulaires sont moins nuisibles pour les tortues que les hameçons en forme de J.

Les pêcheurs sont en majorité satisfaits du nouveau matériel, car les grands hameçons circulaires permettent des captures équivalentes de thon par rapport aux hameçons en J, tout en réduisant le taux de mortalité des tortues marines. Cependant, les taux de capture de mahi-mahi peuvent être réduits pour certains hameçons circulaires. La poursuite de la recherche permettra d'affiner les solutions pour mieux s'adapter à l'industrie et à la protection des tortues.

Le résultat le plus important de ce programme est de loin la relation de confiance qui s'est développée entre l'industrie de la pêche, les organisations à but non lucratif et les agences gouvernementales dans l'objectif commun de réduire les prises accessoires.

***Carlos Drews** est le coordinateur du programme marin et des espèces pour l'Amérique latine et les Caraïbes pour le WWF. Dans le cadre de son travail sur les tortues marines ces quatre dernières années, il a abordé le bien-être des communautés, les prises accessoires et les changements climatiques avec une perspective régionale. Il a notamment publié des articles sur la valeur économique et de subsistance des tortues marines.*

Etre une capture accessoire d'un bateau de pêche est l'une des plus grandes menaces sur les tortues marines aujourd'hui, notamment les tortues olivâtres (en photo). Les solutions visant à réduire les taux de capture et qui ne poussent pas les pêcheurs à la faillite sont acceptables socialement et sans doute durables. © ALVARO SEGURA / WWF